



## 96 ❖ Esther MISENGA

*Servante heureuse au sein de la CEM*

**E**sther MISENGA est originaire de Bakwa Dishu, Bakwa Nsumpi, à Boya. Elle est née en 1987 à Mbuji Mayi, de Jean Pierre KAYEMBE et de Thérèse NDAYA. Elle est la fille aînée d'une famille de sept enfants. Elle a fait des études secondaires, humanités pédagogiques, à l'Institut Disanka de la CEM, mais elle a fait et refait sans succès la 6<sup>e</sup> année. Aujourd'hui, Esther n'a pas d'emploi à cause du manque de moyens de ses parents pour la reprise de cette année d'études.

Encore enfant, Esther s'est mise à fréquenter l'église de CEM-Ditekemena de Boya dont Jean Pierre, son père, était Curé. Comme tous les autres enfants, elle a commencé par l'Écodim (École du dimanche) qu'animait son père. Mais, c'est seulement en 2001 à Sangilayi, à quatorze ans, qu'elle a réellement cru en Dieu, et a été baptisée par le Pasteur Clément MATAMBA MULAMBA.

Cette même année, en 2001, Esther est devenue membre de la Chorale « Œuvres de Dieu » que dirigeaient le maître Angel MWADI et Esther NTUMBA. Puis, en 2003, comme si cela ne suffisait pas, elle a intégré les rangs de la chorale Sangilayi Bipemba (CHOSABI). Comme chanteur du Seigneur, elle a admirablement presté ses services dans les deux chorales. Elle avait réussi à organiser son temps pour ne pas manquer aux ordres de ses dirigeants. C'est ainsi qu'on l'a vue répéter avec « Œuvres de Dieu » tous les lundis, jeudis, et samedis à 17 heures, et tous les mardis, jeudis et samedis à 16 heures avec CHOSABI. Cependant, Esther ne lie pas son double échec à l'examen

d'État à cet emploi du temps très chargé, car, dit elle : « Quoiqu'appelée à être aux répétitions de deux chorales, j'avais encore beaucoup de temps à consacrer à mes études, si bien que je ne peux pas croire que mon échec soit dû aux occupations que j'avais comme chantre du Seigneur ».

En 2007, Esther devint Présidente de la chorale « Œuvres de Dieu » après qu'Angel MWADI et Esther NTUMBA se soient mariés. Esther, qui s'est vu attribué des responsabilités délicates, se confiait à Dieu pour qu'il la soutienne dans l'acquisition et l'apprentissage de nouveaux cantiques, et dans son rôle de conseillère du groupe dont la direction venait de lui être confiée. Elle encourageait ses pairs à s'engager au service du Seigneur et à se donner, car, soutient-elle : « La rétribution de ce qu'on fait pour le Seigneur est son affaire propre et non l'affaire de qui que ce soit. Cette rétribution, qui est la vie éternelle, est ce qui est de plus précieux pour tout enfant de Dieu ». Dans le même ordre d'idées, Esther MISENGA disposait toujours de temps pour exhorter ses poulains à avoir du respect mutuel, gage de réussite dans toute entreprise, et dans la vie courante. Elle a toujours travaillé pour la réconciliation des membres de son groupe en cas d'échauffourées qui ne manquaient jamais entre les jeunes filles.

Esther les encourage en disant que « Le salaire, la vie éternelle, s'acquiert en acceptant de servir son Dieu selon le don que chacun a reçu de l'Esprit Saint ». Elle reconnaît curieusement, à l'instar de Jésus, que « Cette rétribution est d'abord et premièrement terrestre, puis céleste ». Comme dit Jésus, « Vous aurez le bonheur au centuple et ensuite la vie éternelle ».

Esther se caractérise par la fidélité à Dieu, la persévérance et l'engagement à son service. Sa fidélité à Dieu s'est révélée lorsqu'elle a réussi à résister à la pression de son père. Il avait quitté la CEM pour des raisons personnelles, et voulait la voir en faire autant, qu'elle quitte la CEM-Sangilayi et ses structures. Suite aux pressions de son père, pour toute réponse, elle a accentué son engagement à participer régulièrement aux séances de répétition et aux productions en tant que chantre, aux différentes réunions de la paroisse et aux cultes dominicaux, en tant que membre.

Esther MISENGA sert aussi le Seigneur comme intercesseuse au sein de Sangilayi. Elle atteste que ce nouveau ministère l'intéresse au même titre que le premier, et s'y emploie sans réserve. En effet,

elle déclare : « Le Seigneur que je sers me connaît et me soutient, tant dans ma vie spirituelle que sociale. Il m'a sauvée dans les situations difficiles et les maladies graves, que j'ai vues toucher beaucoup de gens et qui ont exigé beaucoup de dépenses pour leur guérison. Cependant, sans payer, Dieu me soigne et me protège contre les vicissitudes de ce monde ». La malaria l'a toujours tourmenté dans sa vie. En 2006 par exemple, elle en avait beaucoup souffert au point d'avoir des convulsions et de tomber sur le sol en plein culte, un dimanche. « Mais par la grâce de Dieu », témoigne-t-elle, « j'ai eu la vie sauve ».

En rapport avec la vie familiale, Esther dit : « Ma famille se réjouit de me voir l'honorer et craindre Dieu, contrairement à d'autres filles de mon âge qui ne sont pas de l'obéissance de leurs parents, ou qui se plaisent à suivre les voies de ce monde ». Esther a joué un grand rôle de réconciliatrice entre sa tante paternelle et ses oncles paternels. Elle fustige : « L'une de mes tantes paternelles est une femme méchante envers ses frères, dont mon père. Un jour, elle est venue à la maison et s'est mise à me parler de ses différends avec ses frères avec un grand énervement. Sans hésiter, je lui ai parlé de la volonté de Dieu quand on est choqué par quelqu'un. Ayant été apaisée par les paroles de la Bible qui disent : « Il ne faut pas rendre le mal pour le mal », Thérèse avait sans tergiverser renoncé à son projet de se mettre en conflit avec ses frères ».

Parlant d'elle, Vanessa LUSAMBA déclare, comme pour faire état de l'efficacité de son action en tant qu'intercesseuse : « A l'occasion d'une prière d'intercession de trois jours, Esther a prié pour un bébé malade qu'une maman avait amené. Après cette action, le bébé, pour qui la mère priaït aussi, a été guéri ».

La CEM-Sangilayi et la CEM en général, se réjouissent d'avoir Esther comme membre et comme servante du Christ, malgré « les tentatives de me détourner de ma foi et de ma communauté de l'un de mes frères de l'église de Branham ».

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI